

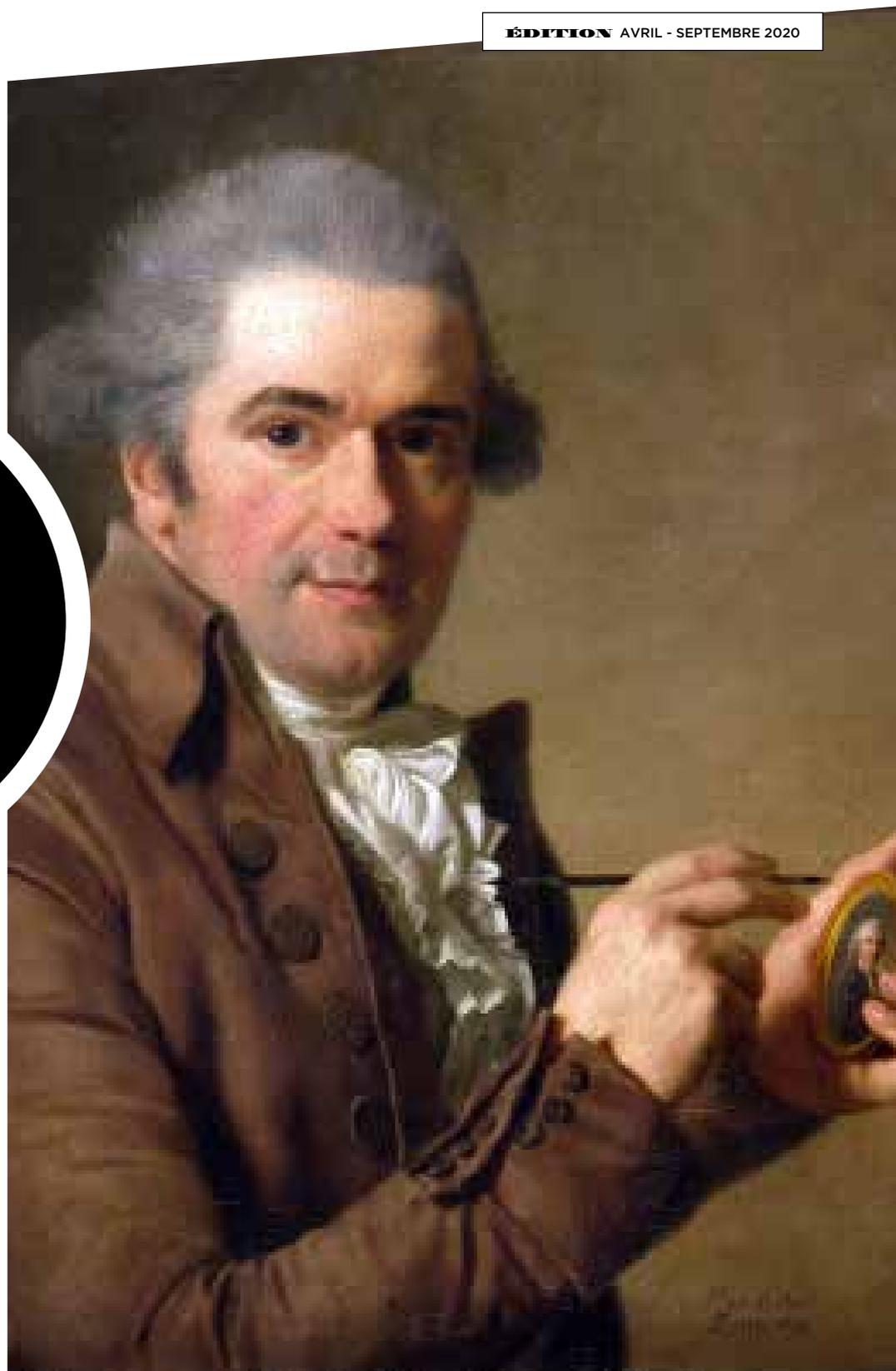


03

LA REVUE

DES MUSÉES DE REIMS

ÉDITION AVRIL - SEPTEMBRE 2020



SOMMAIRE

- 3** ÉDITO
- 4** BILAN 2019 DES MUSÉES
- 5** GRANDS PROJETS
- 8** EXPOSITIONS DES MUSÉES
- 18** HORS LES MURS
- 20** VIE DES COLLECTIONS
- 22** ŒUVRES PRÊTÉES
- 24** NOUVELLES ACQUISITIONS
- 26** RESTAURATIONS
- 28** RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS
- 30** ŒUVRES À L'HONNEUR
- 32** RECHERCHES
- 34** ACTIONS CULTURELLES
- 42** LES MUSÉES SUR LA TOILE
- 43** NOS PARTENAIRES ET MÉCÈNES
- 44** L'ÉQUIPE DES MUSÉES
- 46** INFOS PRATIQUES

En couverture :
Alexandre ROSLIN (1718-1793)
Lié-Louis Périn, 1791 (détail)
Musée des Beaux-Arts

ÉDITO

Pourquoi la culture ? En ces temps difficiles et d'horizon incertain, le sens du commun et des valeurs qui nous unissent se pose avec force. Pour lutter contre l'isolement et la fragmentation, il importe de valoriser plus que jamais la transmission, de conserver la mémoire pour regarder lucidement l'avenir et faire face avec sérénité aux épreuves du présent. La culture, parce qu'elle nous fait penser, sentir et ressentir, est le puissant instrument de cette indispensable cohésion. En reliant les lieux, les époques et les générations, elle nous empêche de perdre pied. C'est pour cela que nous devons la promouvoir avec force sous toutes ses formes.

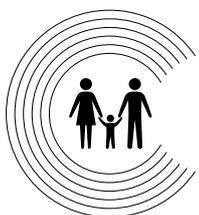
L'année 2020 est riche de renouveau pour les musées de Reims, avec l'avancée des chantiers qui permettront de les ouvrir de manière accrue à tous les publics, tout en contribuant au rayonnement de notre ville, à l'extérieur par le prêt de nos collections et à Reims auprès des visiteurs étrangers toujours plus nombreux. La fermeture du musée des Beaux-Arts en septembre 2019 a donné le signal de départ d'un vaste chantier des collections qui verra près de 27 000 œuvres déménagées dans les nouvelles réserves externalisées et mutualisées des musées jusqu'à fin 2020. Désormais installées dans des conditions de conservation permettant d'assurer leur pérennité, les collections attendront alors sereinement la réouverture du musée des Beaux-Arts rénové fin 2023.

Les expositions temporaires programmées raviront certainement un large public, car tous les goûts se retrouveront aux musées. L'alliance de la littérature, du travail de mémoire et de la bande dessinée sera illustrée, au musée du fort de la Pompelle, par l'exposition des planches originales d'une bande dessinée inspirée du roman *Les Croix de bois* de Roland Dorgelès. La redécouverte d'un artiste rémois aujourd'hui oublié et qui connut pourtant un vif succès à la fin du 18^e siècle, Lié-Louis Périn-Salbreux, sera proposée au musée Le Vergeur, grâce à des prêts prestigieux du musée du Louvre et du château de Versailles notamment. L'art contemporain investira les espaces du musée Saint-Remi avec la présentation d'une exposition rétrospective des artistes marnais Alain Loiselet et Thierry Pertuisot, entre monumentalité et intimité.

Ce programme d'expositions sera accompagné d'une riche programmation culturelle permettant aux petits et aux plus grands de redécouvrir les richesses de leur patrimoine sous un nouveau jour, parfois insolite, présentée dans l'agenda des musées.

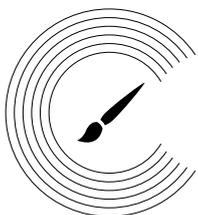
Arnaud ROBINET
Maire de Reims

BILAN 2019 DES MUSÉES EN QUELQUES CHIFFRES



121 204

visiteurs dans les
musées municipaux



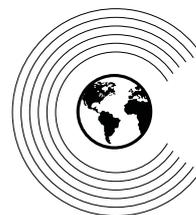
15 013

scolaires accueillis
en visites et ateliers



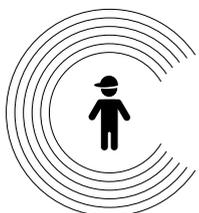
573

classes reçues
dans les musées



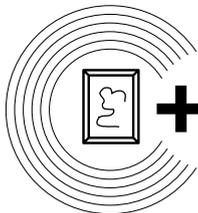
29 001

visiteurs étrangers



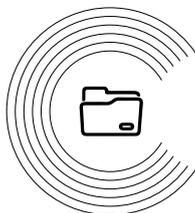
11 259

visiteurs de - 18 ans



24

nouvelles œuvres acquises
par achats et dons



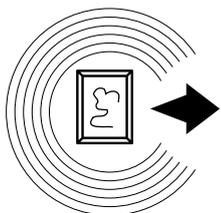
1 538

dossiers d'œuvres
enrichis ou créés



22

stagiaires reçus
dans les musées



139

œuvres prêtées à
53 institutions dans 10 pays



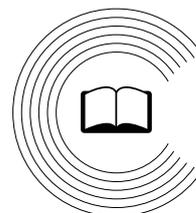
5 202

œuvres
récólées



1 270

œuvres consultables en ligne
sur la base Joconde



1

guide de la chapelle
Foujita publié



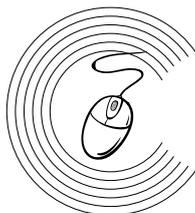
470

nouveaux ouvrages
pour les bibliothèques



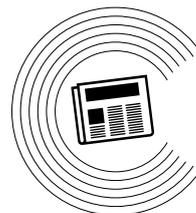
151

actions culturelles
organisées
pour tous publics



76 700

visiteurs uniques
sur le site internet
des musées



98

articles de presse,
séquences radio et
télévision

GRANDS PROJETS

DES DÉPÔTS POUR LE FUTUR MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Les collections municipales recèlent des richesses remarquables qui permettront, une fois redéployées dans un parcours largement étendu, d'offrir aux visiteurs un voyage de cinq siècles à travers l'histoire des arts. Toutefois, certaines périodes ou certains courants artistiques sont plus faiblement représentés dans les collections, témoignant des goûts et des dégoûts des collectionneurs qui ont enrichi depuis trois siècles, par leurs dons et leurs legs, le musée des Beaux-Arts. Ce dernier a aussi traversé, dans la première moitié du 19^e siècle, une période difficile qui l'a empêché de bénéficier des œuvres, souvent de grands formats, envoyées par l'État aux principaux musées de province.

La réhabilitation-extension du musée des Beaux-Arts offre donc l'opportunité de compléter certaines de ses sections par le dépôt de nouvelles œuvres. En effet, si les musées s'attachent parfois à acheter des objets particulièrement importants pour leurs collections ou l'histoire de Reims, il leur est aussi possible de solliciter les musées nationaux afin d'obtenir des dépôts permanents. Il s'agit là d'une manière vertueuse d'enrichir les collections, en redécouvrant ainsi des œuvres conservées dans les réserves des grands musées de l'État sans perspective de présentation, faute de place suffisante, tout en complétant le fonds du musée des Beaux-Arts d'œuvres souvent exceptionnelles qu'il serait difficile ou impossible d'acquérir autrement.

C'est ainsi que, dans la perspective du futur parcours de visite, les échanges se poursuivent avec le musée du Louvre, le musée d'Orsay, le musée Rodin, le Mobilier national, le musée national d'art moderne ou encore le Centre national des arts plastiques. Plusieurs œuvres prestigieuses, restaurées d'ici-là, rejoindront ainsi les nouvelles salles du musée des Beaux-Arts en 2023.



01. Déroulage d'une grande peinture sur toile du 17^e siècle dans les réserves du musée du Louvre, novembre 2019.

GRANDS PROJETS

LE CHANTIER DES COLLECTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

La construction des nouvelles réserves externalisées et mutualisées des musées de Reims s'est achevée en février, permettant l'installation du mobilier de stockage. Celui-ci a été choisi spécifiquement pour chaque type de collections : grilles coulissantes pour les peintures, meubles à tiroirs pour les œuvres graphiques, armoires à penderies pour les uniformes militaires, rayonnages pour les sculptures et les céramiques ou encore racks à palettes pour le lapidaire.

Le chantier des collections du musée des Beaux-Arts a, quant à lui, commencé en février avec les sociétés Grahal et IB Conservation. Chaque œuvre fait l'objet d'un constat d'état afin de vérifier qu'elle peut être transportée sans risque et d'un dépoussiérage réalisé par des techniciens de conservation. Toute œuvre nécessitant une intervention plus spécifique est mise de côté pour une prise en charge par des restaurateurs spécialisés. Une anoxie (opération de désinsectisation par privation d'oxygène) est prévue pour les quelques œuvres présentant des risques sanitaires, afin d'éviter toute contamination des réserves. Une étiquette avec un code-barres est reliée à chaque élément pour assurer la traçabilité des pièces tout au long du déménagement et faciliter la gestion future au sein des réserves, grâce à la base de données des collections. La manipulation et l'emballage des œuvres sont confiés à une société spécialisée, Axal Artrans. Les types de conditionnement sont adaptés en fonction de la fragilité des pièces.

À l'issue de cette première phase, les transports vers les nouvelles réserves débuteront avant l'été. Il s'agira alors de contrôler les œuvres au déballage et de les installer dans leur nouveau lieu de stockage. Les œuvres destinées à être exposées à la réouverture du musée seront clairement identifiées afin de faciliter leur retour. Le déménagement des collections devrait s'achever en novembre 2020 et libérer ainsi l'espace pour le début des travaux de rénovation du musée des Beaux-Arts en 2021.

Quant au nouveau centre de conservation, celui-ci va permettre de stocker les œuvres dans des conditions optimales et rendre beaucoup plus aisée la consultation des collections dans le cadre de la recherche et d'opérations de restauration.

Catherine ARNOLD & Florie GRALL

Responsable et assistante de la régie des œuvres du musée des Beaux-Arts



01. Agents de la société Axal-Artrans conditionnant les œuvres.

02. Agents des sociétés Grahal et IB Conservation procédant au constat d'état des œuvres.

03. La restauratrice Laurie Blachet dépoussiérant une œuvre.

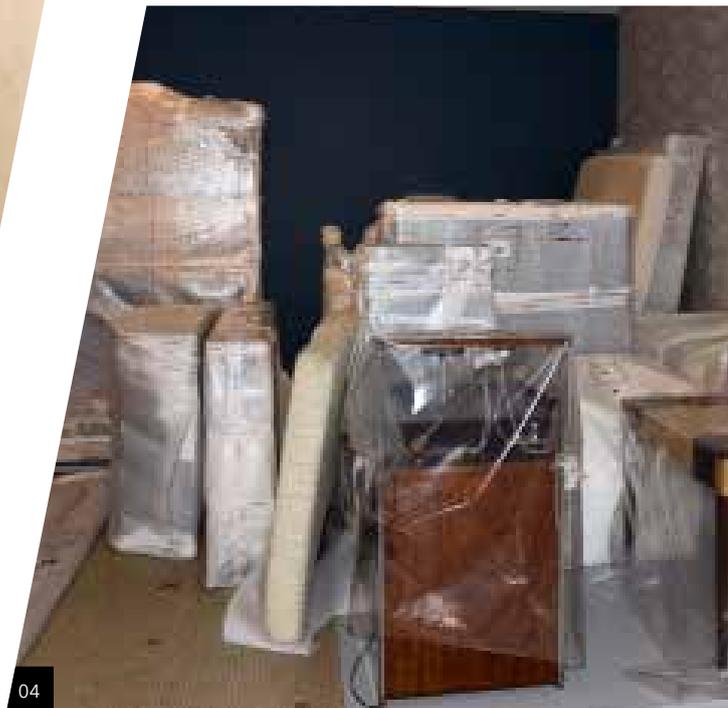
04. Le mobilier conditionné en attente de transfert.



02



03



04

EXPOSITIONS DES MUSÉES

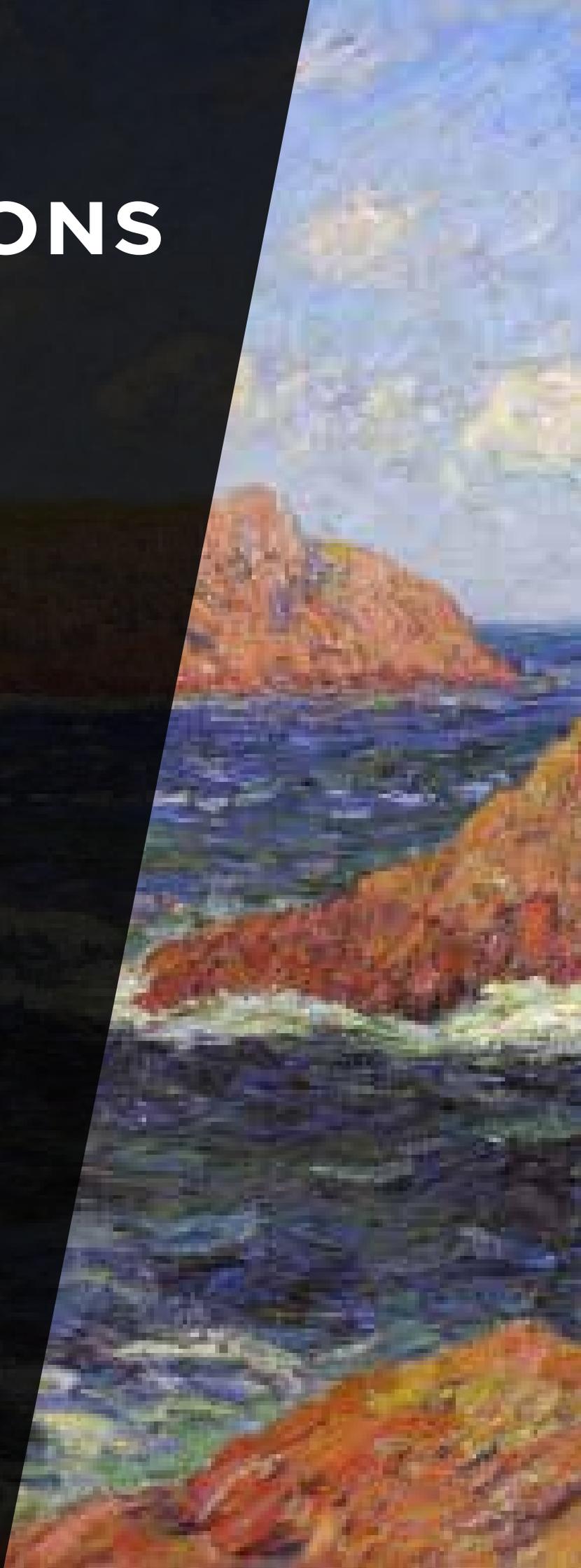


Henry MORET (1856-1913)

L'île de Kerellec (Ouessant), 1901 (détail)

Musée des Beaux-Arts

Présenté dans l'exposition *En route vers l'impressionnisme* (Japon)





Dates à
confirmer
(acte I & II)

MON MUSÉE E(S)T MOI

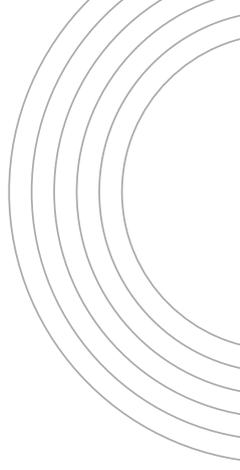
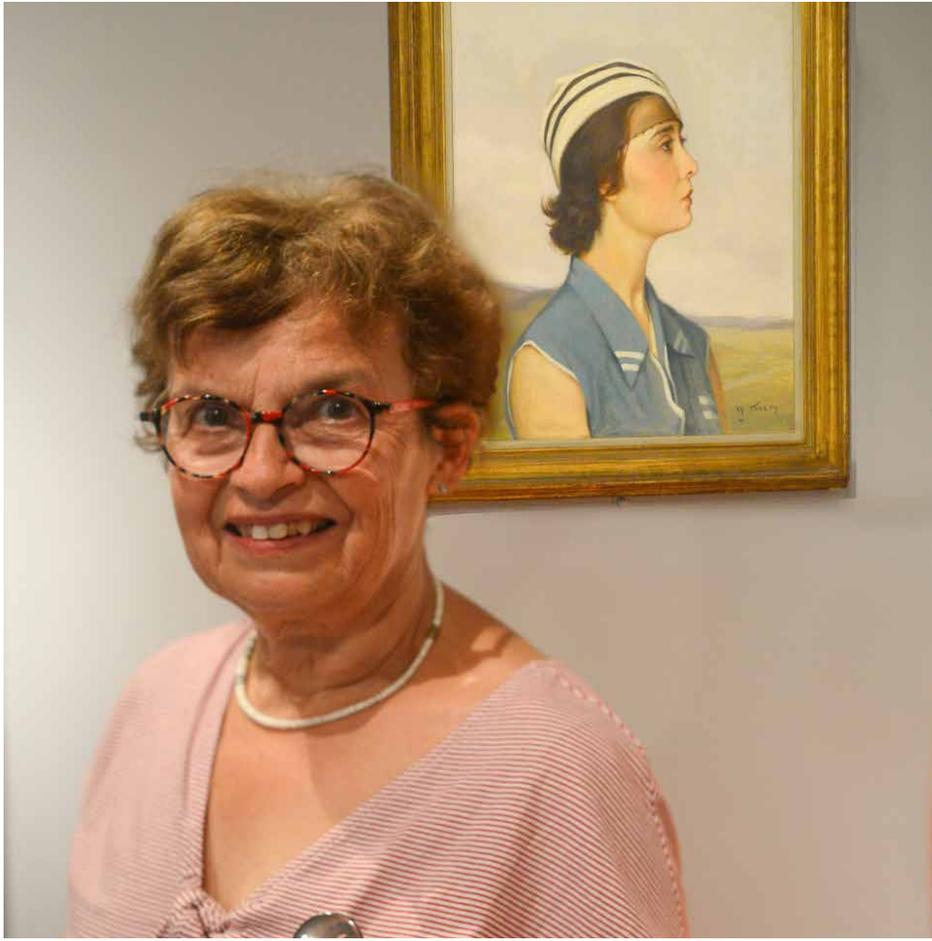
PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES PAR GUILLAUME GELLERT

—
FAÇADES EXTÉRIEURES DU
MUSÉE DES **BEAUX-ARTS**

Voisin du musée des Beaux-Arts, Guillaume Gellert venait souvent en simple visiteur, démarrant son métier en photographiant les œuvres sculptées notamment... Aussi a-t-il souhaité participer à la Semaine festive de clôture, en septembre 2019, en captant à son tour le portrait de visiteurs à côté de leur œuvre préférée, composant une galerie de treize portraits inspirés et inspirants.

Cet arrêt sur visages et sur images, mêlant les générations et les sexes, les tableaux modernes comme les anciens, témoigne que les cœurs du lieu et de son public battent toujours à l'unisson. Ces portraits rappellent aussi que les œuvres du musée, des grands maîtres comme Camille Corot ou d'artistes moins connus comme Carlo Sarrazzoli, ont assez marqué les seniors et les plus jeunes pour qu'ils acceptent de se voir exposer en format XXL à leurs côtés.





Photos :
© Guillaume Gellert



Dates à
confirmer

LES CROIX DE BOIS

LA GRANDE GUERRE EN BD

MUSÉE DU **FORT DE LA POMPELLE**

Dans le cadre de l'année nationale de la bande dessinée, le fort de la Pompelle accueille une exposition exceptionnelle des planches originales d'une bande dessinée inspirée du roman de Roland Dorgelès *Les Croix de bois*, dont la sortie nationale a lieu au même moment.

Grâce aux traits charbonneux du dessinateur argentin Facundo Percio et aux textes du Rémois Jean-David Morvan, les dessins redonnent vie au texte patrimonial publié en 1919. Le quotidien des soldats est décrit par le menu, avec une vérité criante : de la joie enfantine des premiers temps à l'horreur des tranchées humides, sans oublier les corvées, les permissions, les amours déçues et la démobilisation. Un texte profondément nourri de l'expérience vécue par Dorgelès sur le front, non loin de Reims, qui emporta dès sa parution un immense succès critique et populaire.

Facundo PERCIO (1976)

Dessin préparatoire pour
la bande dessinée
Les Croix de bois
© Albin Michel





JDMORVAN • PERCIO

LES CROIX DE BOIS

DE ROLAND DORGELES

■ Albin Michel

Dates à
confirmer

LIÉ-LOUIS PÉRIN-SALBREUX (1753-1817)

PEINTRE ET MINIATURISTE RÉMOIS

MUSÉE LE VERGEUR

Cette exposition rend hommage au peintre rémois Lié-Louis Périn-Salbreux (1753-1817), élève de Jean-François Clermont à Reims et d'Alexandre Roslin à Paris. Portraitiste de la fin du 18^e et du début du 19^e siècle, Périn-Salbreux peint avec talent les personnages de la cour, les nobles et les bourgeois, à Versailles et à Paris. Célèbre pour ses miniatures, il expose au Salon en 1793, 1795 et 1798. De retour dans sa ville natale après la Révolution, il revient au « portrait en grand » en représentant nombre de ses compatriotes et proches.

L'exposition présente l'ensemble du fonds rémois, restauré en totalité pour l'occasion, soit 14 dessins et pastels et 18 peintures de l'artiste : exercices d'élève, natures mortes et paysages complètent ainsi la galerie de portraits parmi lesquels figure Madame Sophie, fille du roi Louis XV. L'occasion de redécouvrir également le portrait de l'artiste peint par Alexandre Roslin, exposé au Salon de 1791, mettant en scène Périn-Salbreux posant la dernière touche à la miniature figurant son père, fabricant de tissus à Reims. Quelques meubles, sculptures et objets d'art évoquent ce voyage dans le temps, aperçu de la société et du goût du 18^e siècle avant et après la Révolution.

Pour cette exposition, le musée du Louvre, le musée Cognacq-Jay et le musée national du château de Versailles ont été sollicités : tableaux et miniatures - dont un ensemble important appartenant à un collectionneur privé - viendront enrichir cette première présentation monographique de l'artiste à Reims.



01



01. Lié-Louis PÉRIN-SALBREUX (1753-1817)

Portrait de l'acteur Désaugiers, vers 1790
Collection particulière

02. Lié-Louis PÉRIN-SALBREUX (1753-1817)

Portrait de Madame Sophie, 1776
Musée des Beaux-Arts

Dates à
confirmer

TRAVERSÉES. ALAIN LOISELET // THIERRY PERTUISOT

MUSÉE SAINT-REMI

« [...] Et peut-être voici qu'enfin la traversée
Effrayante, d'un astre à l'autre, est commencée ! »

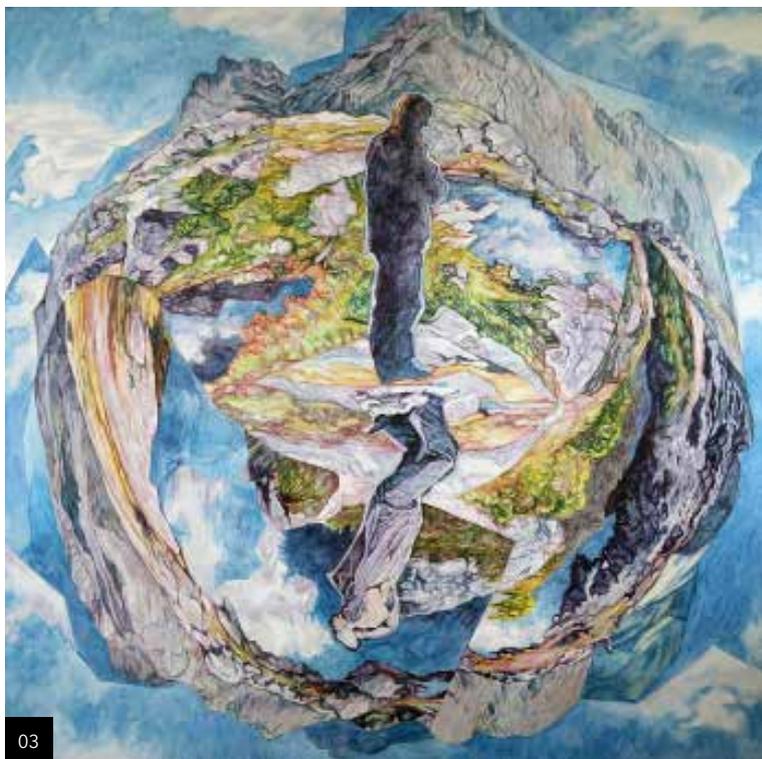
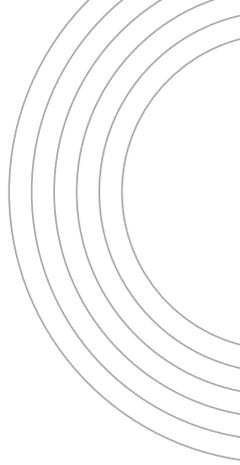
Victor Hugo, *La Légende des siècles* (1859)

Parce que parcourir un temps, un espace ou une œuvre est une nécessité et qu'il faut bien pour cela avancer, ou tout au moins agir pour être dans la vie, les artistes marnais Alain Loiselet et Thierry Pertuisot nous donnent à voir leurs traversées comme autant de traces... éphémères. Peintures, photographies, dessins répondent aux œuvres du musée Saint-Remi dans un dialogue entre monde contemporain et histoire passée.

Pour l'occasion, les deux artistes investissent la salle des tapisseries et la salle des arcs-boutants, entre monumentalité et intimité, pour proposer un parcours à la croisée des temps où la matérialité des images témoigne autant de l'intensité d'une présence au monde que de la fugacité d'un passage dont seuls subsisteraient des indices en train de s'effacer.



01



01. Thierry PERTUISOT (1965)
No Man's Land, 2018 (détail)
© ADAGP, Paris 2020.
Photographie © Philippe Migeat

02. Alain LOISELET (1946)
Spirale cinéraire, 2014
© ADAGP, Paris 2020

03. Thierry PERTUISOT (1965)
Chronos... from Norway, 2019
© ADAGP, Paris 2020

EXPOSITIONS

HORS LES MURS

EN ROUTE VERS L'IMPRESSIONNISME

PEINTURES FRANÇAISES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE REIMS

6 juin > 19 juillet
HIROSHIMA MUSEUM OF ART

25 juillet > 6 septembre
FUKUOKA , KITAKYUSHU MUNICIPAL MUSEUM OF ART

12 septembre > 3 novembre
SHIMANE ART MUSEUM

Les collections du musée des Beaux-Arts de Reims vont à nouveau voyager jusqu'au Japon de 2020 à 2022 pour une exposition sur le paysage français au cours du 19^e siècle. Neuf étapes sont prévues, permettant à un large public de découvrir notre fonds exceptionnel. Seize œuvres de Camille Corot, mais aussi sept toiles d'Eugène Boudin, accompagnées de peintures de Gustave Courbet, Jules Dupré, Henri Harpignies, Auguste Renoir, Claude Monet, Camille Pissarro... illustrent l'évolution du paysage, de l'école de Barbizon à l'impressionnisme.

Tout comme la société alors en pleine mutation, la peinture de paysage va en effet, au cours du 19^e siècle, subir elle aussi un grand changement. S'éloignant des conventions académiques, les peintres créent des paysages réalistes, dans lesquels l'homme entre en relation avec la nature. La peinture de chevalet en plein air se développe et Barbizon devient ainsi l'un des lieux de cette rencontre. Plus tard, les impressionnistes s'en inspirent, ajoutant leur propre vision, leur propre impression face au réel.

La société Brain Trust est à nouveau partenaire du musée pour ce grand voyage.



Eugène BOUDIN (1824-1898)
Berck, le retour des barques, 1890 (détail)
Musée des Beaux-Arts

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS SORT LE GRAND JEU AU FRAC

24 juin > 11 octobre

REIMS FRAC CHAMPAGNE-ARDENNE

Le musée a le plaisir de prêter douze œuvres des artistes du Grand Jeu et de la constellation surréaliste - Joseph Sima, Maurice Henry, Luc Dietrich et Simone Boisecq - au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Champagne-Ardenne pour son exposition *Monts Analogues*. « Cette exposition collective, consacrée au roman *Mont Analogue* de l'auteur rémois René Daumal, mêle art et littérature et célèbre l'influence de la pensée de cet auteur sur les artistes de son époque et d'aujourd'hui, avec une présentation d'œuvres modernes et contemporaines, des documents d'archives inédits, grâce à de nombreuses collaborations dont celle avec la bibliothèque Carnegie ».

Commissariat : Boris Bergmann, auteur et Marie Griffay, directrice du FRAC.



Joseph SIMA (1891-1971)

René Daumal, 1929
Musée des Beaux-Arts
© ADAGP, Paris 2020

VIE DES COLLECTIONS

Paul GAUGUIN (1848-1903)

Changement de résidence, 1899 (détail)

Musée des Beaux-Arts

Prêté au Japon pour l'exposition *Animals in Art*.



ŒUVRES PRÊTÉES



01

De l'aube au crépuscule - Couleur impressionniste

Musée, Louviers
3 avril au 6 septembre 2020

Nuits électriques

MuMa, Le Havre
3 avril au 20 septembre 2020

Veni, vidi, ludique. Jouer dans l'Antiquité

Musée archéologique départemental, Jublains
3 avril au 27 septembre 2020

Dans l'atelier

Musée, Vernon
3 avril au 20 septembre 2020

François Depeaux

Musée des Beaux-arts, Rouen
4 avril au 3 septembre 2020

L'art du vitrail

Abbaye royale, Fontevraud
4 avril au 20 septembre 2020

Paul Durand-Ruel et le post-impressionnisme

Propriété Caillebotte, Yerres
4 avril au 20 septembre 2020

103 jours, l'histoire d'un siège

Musée de la Citadelle, Belfort
13 avril au 31 décembre 2020

En route vers l'Impressionnisme - Peintures françaises du musée des Beaux-Arts de Reims

Fukui Prefectural Museum of Art, Fukui (Japon)
18 avril au 24 mai 2020

Hiroshima Museum of Art, Hiroshima (Japon)
6 juin au 19 juillet 2020

Kitakyushu Municipal Museum of Art, Kitakyushu (Japon)
25 juillet au 6 septembre 2020

Shimane Art Museum, Matsue (Japon)
12 septembre au 3 novembre 2020

Brèves de comptoirs

Musée de la Chalosse, Monfort-en-Chalosse
1^{er} mai au 31 octobre 2020

La Champagne dans la guerre de Cent Ans. Autour du traité de Troyes

Archives départementales de l'Aube, Troyes
20 mai au 20 septembre 2020

Patrimoine de Vendée, l'Histoire en action

Historial de Vendée, Les Lucs-sur-Boulogne
29 mai au 20 septembre 2020

01. Frederick-Carl FRIESEKE (1874-1939)

Devant la glace, 1903 (détail)
Musée des Beaux-Arts

Un siècle de poudriers

Musée international de la parfumerie, Grasse
29 mai au 27 septembre 2020

Les couleurs de la mer. Charles-François (1817-1878) et Karl (1846-1886) Daubigny en Normandie

Musée Eugène Boudin, Honfleur
6 juin au 20 septembre 2020

Amour - L'Art d'aimer en Orient et en Occident

Abbaye, Daoulas
11 juin 2020 au 3 janvier 2021

Sur les chemins du paradis

Salle d'exposition des Franciscaines, Deauville
13 juin au 13 septembre 2020

L'amour fou ? Intimité et création (1910-1940)

Musée des Beaux-Arts, Quimper
19 juin au 21 septembre 2020

Monts Analogues

FRAC Champagne-Ardenne, Reims
26 juin au 11 octobre 2020

Charles et Marie-Laure de Noailles, une vie de mécène

Villa Noailles, Hyères
26 juin au 27 septembre 2020

Paul Valéry et les peintres

Musée Paul Valéry, Sète
27 juin au 8 novembre 2020

Banditi ! Brigandage et banditisme, Corse-Italie 1600 - 1940

Musée, Bastia
27 juin au 20 décembre 2020

Les Louvre de Picasso

Musée du Louvre-Lens, Lens
16 septembre 2020 au 18 janvier 2021

Animals in art : Japan and Europe. Dürer, Jakuchu, Chagall and Okyo

Fuchu Art Museum, Tokyo (Japon)
19 septembre au 22 novembre 2020

Les origines du monde. L'invention de la nature au siècle de Darwin

Musée d'Orsay, Paris
21 septembre 2020 au 10 janvier 2021

Derniers impressionnistes. Le temps de l'intimité

Musée, Lodève
26 septembre 2020 au 21 février 2021

L'Empire des sens, de François Boucher à Jean-Baptiste Greuze

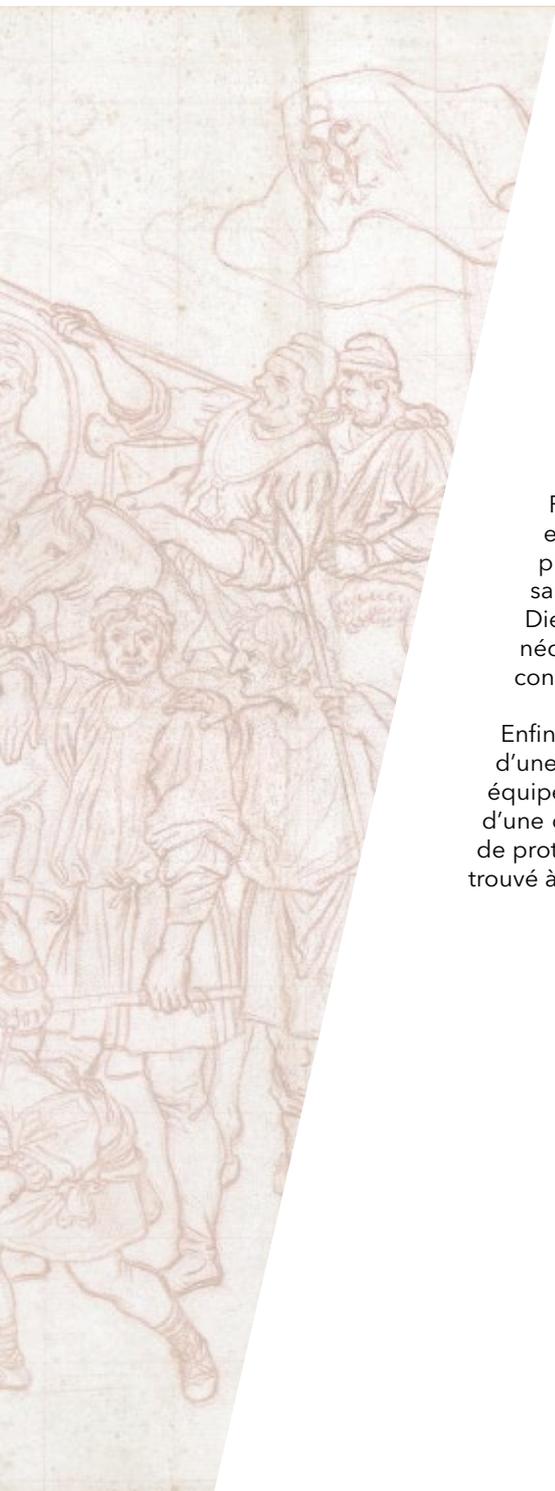
Musée Cognacq-Jay, Paris
29 septembre 2020 au 31 janvier 2021

02. Hochet zoomorphe

Période gallo-romaine (détail)
Musée Saint-Remi



NOUVELLES ACQUISITIONS



Le musée des Beaux-Arts a acquis un dessin ancien représentant la rencontre en l'an mil de saint Nilus et de l'empereur Otton III. Cette étude mise aux carreaux reprend une des fresques d'un cycle exécuté par Le Dominiquin en 1609 pour l'abbaye romaine de Grottaferrata, fondée par le saint né d'une famille grecque de Calabre. Outre son iconographie ou son exécution, l'intérêt de cette sanguine réside dans son histoire matérielle ; en effet, celle-ci porte cachets et annotations qui la rattachent au fonds de l'École de Dessin de Reims fondée en 1748 par Antoine Ferrand de Monthelon. Disparue avec bien d'autres après 1770, cette feuille retrouve, après 230 ans, plus de 1 500 œuvres graphiques qui, à la Révolution, constituèrent le premier noyau du musée de Reims. Également, le don de huit grandes compositions et d'une œuvre graphique réalisées respectivement par Jacques Simon, Luc Simon, Brigitte Simon, Charles Marq et Benoît Marq est venu renforcer la collection pour les années 1960-1980. Elles attestent des recherches picturales de ces artistes rémois qui ont apporté d'importantes contributions à l'art du vitrail.

Par ailleurs, le musée Saint-Remi a fait l'acquisition en vente publique d'un gobelet en verre issu de la collection Auguste Nicaise. Ce passionné d'archéologie a mené plusieurs fouilles dans la région durant la seconde moitié du 19^e siècle. Cet objet, sans doute datable du Bas-Empire, semble avoir été exhumé près de la porte Dieu-Lumière (actuelle place des Droits de l'Homme), à l'emplacement d'anciennes nécropoles gallo-romaines. Il vient compléter le riche fonds de verrerie antique conservé au musée.

Enfin, le musée du fort de la Pompelle a reçu en dépôt un ensemble d'objets rares issus d'une collection particulière, dont un casque Adrian équipé d'une visière Dunand et un équipement de protection anti-gaz composé de deux lunettes (modèle Meyrowitz) et d'une compresse. Apparus à partir de 1915, ils témoignent des évolutions du matériel de protection des soldats durant la Grande Guerre. Un casque prussien (modèle 1895), trouvé à Reims le 14 septembre 1914, vient également compléter le fonds du musée.

Maxence JULIEN & Coline PICHON

Responsables de l'inventaire et du récolement
au musée des Beaux-Arts et aux musées historiques



01

**01. Anonyme,
d'après Le Dominiquin**
*Rencontre de Saint Nilus
et de l'empereur Otton III,*
17^e ou 18^e siècle
Musée des Beaux-Arts

02. Gobelet
Période gallo-romaine
Musée Saint-Remi



02

Léonard Foujita (1886-1968)

Gouache, lavis, stylo-feutre et crayon graphite sur papier, 1965

h. 218,9, l. 151,8 cm

MUSÉE DES **BEAUX-ARTS**

Le musée des Beaux-Arts a reçu, en 2013, dans le cadre de la donation des héritiers de Kimiyo Foujita, femme du peintre Léonard Foujita, les dessins préparatoires des vitraux de la chapelle Notre-Dame-de-La-Paix à Reims. La restauration des quatre grandes œuvres autour du thème de l'Apocalypse vient de s'achever. Le traitement s'est effectué dans l'atelier de la restauratrice, Agnès Vallet, dans le Jura. Léonard Foujita a travaillé à partir de trois feuilles séparées, reliées entre elles par des scotchs. Les œuvres étaient en bon état, excepté quelques déformations du support et des traces d'oxydation laissées par les bandes adhésives, le scotch étant un matériau très acide.

À l'échelle 1/1, ces dessins présentent des trous d'épingles en haut et dans les angles qui attestent du processus de création de l'artiste et qui doivent être impérativement préservés lors de la restauration. Après un gommage léger pour dépoussiérer les œuvres, une remise à plat a été effectuée par humidification. Les résidus d'adhésifs ont été retirés, les traces atténuées mais tout de même conservées et les trois éléments ont été réassemblés à l'aide de bandes de papier Japon. Le montage a été réalisé sur un carton neutre de conservation. L'ensemble a été intégré dans un cadre noir rappelant la couleur des plombs avec un verre acrylique anti-UV. Destinées à être exposées par roulement dans une salle dédiée à l'artiste dans le futur musée, ces œuvres d'art graphique sont en effet très fragiles et très sensibles à la lumière.

Catherine ARNOLD

Responsable de la régie des œuvres
Musée des Beaux-Arts



L'HISTOIRE DE L'ABBAYE SAINT-REMI EN CHANTIER

Prévues dans le cadre du renouvellement du parcours du musée Saint-Remi, validé par le nouveau projet scientifique et culturel de novembre 2019, les salles dédiées à l'histoire de l'abbaye sont en cours de rénovation et ouvriront leurs portes à l'automne 2020.

En attendant, les œuvres qui seront présentées dans ce nouvel espace s'offrent pour certaines une cure de jouvence. Les restaurateurs s'affairent au premier semestre 2020 à « bichonner » plusieurs dizaines d'éléments, sculptures et fragments d'architecture qui intégreront le parcours dans une scénographie entièrement repensée, comme l'important tombeau d'Odon, datant du 12^e siècle. Entièrement dépoussiéré, il a ensuite été recouvert d'une épaisse couche de fibres de papier, renouvelée à deux reprises, afin d'en extraire les sels qui affectent la pierre et la rendent friable. De même, les chapiteaux en albâtre présumés provenir du tombeau de saint Remi, du 16^e siècle, déposés au musée Saint-Remi par le musée des Beaux-Arts, ont fait l'objet d'un nettoyage méticuleux afin de rendre une meilleure lisibilité aux détails sculptés.

À partir du mois de mai, la scénographie, validée par un comité scientifique en 2019, sera créée par les ateliers municipaux avant une réinstallation des œuvres à l'automne et une ouverture au public dans la foulée.

Bénédicte HERNU
Directrice des musées historiques



Les restaurateurs du groupement Bruno Perdu déposant des fragments sculptés pour leur restauration.

RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS

Au musée des Beaux-Arts, les opérations de récolement se sont poursuivies sur le fonds céramique. D'autres corpus ont également été traités en prévision de leur exposition. En outre, un travail dédié à la collection d'objets d'art a été réalisé en collaboration avec les équipes de la régie des œuvres afin de remettre à jour la couverture photographique de plus de 900 pièces. Plus largement, il a fallu s'atteler à certains ensembles peu documentés ou présentant des marquages altérés afin de faciliter leur identification au moment du chantier des collections. Enfin, le fonds ancien du musée, à savoir les œuvres datées du 16^e au 18^e siècle, bénéficie d'opérations spécifiques comme des campagnes d'informatisation afin d'envisager leur future mise en valeur.

Au musée Saint-Remi, les opérations de récolement menées par l'agence Bruno Decrock touchent bientôt à leur fin. Elles ont notamment permis de mieux connaître le fonds original, peu mis en valeur, de plus de 1 500 plaques de cheminées datant du 16^e au 19^e siècle. Celles-ci apparaissent dans les demeures seigneuriales au 15^e siècle : apposées au fond de l'âtre, elles permettent à la fois de protéger les murs de la chaleur des flammes tout en renvoyant cette dernière dans la pièce. À la fois utilitaires et esthétiques, elles sont ornées en leur centre d'une scène mythologique ou historique, d'un motif décoratif ou encore d'armoiries. Ce décor en relief est réalisé grâce à la technique de l'estampage : il est sculpté sur une plaque de bois, elle-même estampée dans un sable humide ; la fonte est ensuite coulée dans le moule ainsi formé.

Maxence JULIEN & Coline PICHON

Responsables de l'inventaire et du récolement
au musée des Beaux-Arts et aux musées historiques



Anonyme

Tabatière ornée d'un portrait de Louis XVI, vers 1775
Musée des Beaux-Arts



01. et 02. Récolement des plaques de cheminées par l'équipe de l'agence Bruno Decrock.

L'AMOUR À L'AUTEL

Gérard Gautier (Château-Porcien, 1723-1795)

Marbre blanc

h. 39,9 ; l. 18,5 ; p. 18,2 cm

Inv. 866.3.2

MUSÉE DES **BEAUX-ARTS**

L'Amour, en pied, nu, hanché, aux formes épanouies, à la chevelure bouclée ceinte d'un bandeau, se tient à côté d'un autel. Le fût cylindrique est orné d'élégants pans de tissus. Outre son carquois porté en bandoulière, le jeune garçon tient de la main droite une draperie qui semble protéger la flamme qui devait jaillir de l'autel. Gérard Gautier convoque ici sources antiques et références galantes attendues en cette deuxième moitié de 18^e siècle. L'Amour, qui n'a pas utilisé toutes ses flèches pour éveiller les passions, semble être le garant du sentiment amoureux symbolisé par la flamme. Le modelé sensible et le traitement délicat des chairs contrastent avec une certaine raideur du sujet, solidement campé sur ses jambes. La composition n'en reste pas moins dynamique grâce au mouvement introduit par la torsion du buste et de la tête.

Gérard Gautier est né en 1723 à Château-Porcien dans les Ardennes. En 1746, il se rend à Reims pour exercer sa profession de tourneur mais, remarqué, est envoyé à Paris pour se former à la sculpture chez Étienne Falconet. Se distinguant dans la taille du marbre, il se fait connaître en diffusant par la copie les œuvres d'autres artistes avant d'élaborer ses propres compositions. Sculpteur du roi, il réalise des portraits de Louis XV pour des monuments publics et continue d'être sollicité par une clientèle aisée. Il est en outre l'auteur des sculptures éphémères réalisées en 1775 pour le sacre de Louis XVI à Reims. À la fin de sa vie, malade et ne pouvant plus pratiquer son art, il est contraint de retourner dans sa ville natale en laquelle il décède en 1795.

Maxence JULIEN
Responsable de l'inventaire et du
récolement
Musée des Beaux-Arts



APPUIS-TÊTE POUR UN COUPLE

Culture Tsonga (Mozambique ou Afrique du Sud)

Bois, fin du 19^e siècle

h. 17,5 ; l. 78,5 ; p. 5,8 cm

Inv. 978.3169

MUSÉE **SAINT-REMI**

Les appuis-tête constituent une catégorie importante du mobilier des différentes cultures africaines, signalant l'importance donnée à la préservation de la coiffure - parfois très élaborée et marqueur de rang social - pendant la nuit. Sculptés dans un unique morceau de bois, ces deux appuis-tête ont certainement été réalisés pour un couple à l'occasion de son union, lien fortement symbolisé par la chaîne qui les lie. Les deux montants verticaux, appuyés sur une terrasse, sont reliés par deux fortes traverses, tandis que le plateau supérieur incurvé se termine aux deux extrémités par un redent pointant vers le sol, souvent présent sur les appuis-tête des ethnies Shona et Tsonga. Aux anneaux présents aux deux extrémités extérieures sont suspendus deux contenants à poudre de tabac, sans doute destinés à faciliter les rêves pendant la nuit et ainsi les contacts avec les ancêtres.

Olga de Lautreppe, âgée de 73 ans, offrit l'objet au musée de Reims en mars 1930. Il fut inscrit à l'inventaire sous l'appellation « La Chaîne nuptiale » et désigné comme « pièce de mobilier des indigènes de l'archipel polynésien ». Cette confusion est certainement le fait de la donatrice dont le mari, Félicien William Albert Le Cocq de Lautreppe (né en 1856), fut un grand voyageur, ingénieur minier et naturaliste après s'être essayé, sans succès, à la sculpture et la peinture dans sa jeunesse. Dès la fin des années 1880, il s'installa à New York, collaborant à différents journaux et se rendit en Polynésie où il visita Robert Louis Stevenson dans sa villa de Samoa, en mars 1894. Il voyagea ensuite longuement en Amérique du Sud, au Pérou et au Mexique notamment, avant de retourner séjourner à Londres à partir de 1919. Ces appuis-tête figuraient peut-être parmi les objets ethnographiques rapportés de son voyage en Polynésie dont l'une des routes passait, depuis l'Europe où il se trouvait encore à l'automne 1893, par l'Afrique du Sud et la côte du Mozambique.

Georges MAGNIER

Directeur des musées de Reims



PETITE APPROCHE DES CADRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Maintes études sont faites sur les œuvres peintes, mais peu abordent le sujet du cadre. Dans l'imaginaire du public, le cadre doré est synonyme d'une certaine opulence ou d'une époque ou d'un ancien temps. Il possède pourtant d'autres vertus qu'on ne saisit pas au premier abord. Fabriqué avant tout pour protéger une œuvre, le cadre peut également exalter ou étouffer la toile, servir de séparation ou de transition entre le monde réel et celui que l'artiste a imaginé, compléter une peinture par des références à ce qui est représenté (ainsi du cadre entourant le portrait d'Eustache de la Salle par Nicolas Moëlon), ou encore concentrer le regard du spectateur sur une œuvre.

Du 15^e au 21^e siècle, le cadre prend des formes différentes selon l'époque ou l'origine géographique. À ce titre, la collection du musée des Beaux-Arts de Reims conserve l'essentiel des styles de cadres français. Néanmoins peu de peintures possèdent leur cadre d'origine. Leur remplacement est dû au goût d'un collectionneur, d'un conservateur ou à la vétusté. Aujourd'hui, le mariage entre un cadre et une peinture est avant tout une question de goût personnel. Que préférera-t-on ? Un cadre français Louis XIII à décor de feuilles de laurier sculptées sur un tore placé autour d'un *Portrait d'homme anonyme* (anciennement donné comme celui de La Fontaine) ? Ou ce cadre Louis XIV à décor d'arabesques, qui entoure une *Vierge à l'Enfant*, peinte par un anonyme français ? Ou encore ce cadre Louis XVI, plus exubérant, à décor de canaux et guirlande, entourant le *Portrait de Madame Sophie* peint par Lié-Louis Périn-Salbreux ? À vous de choisir...

Frédéric BASTIAN

Antiquaire spécialisé en cadres anciens
Strasbourg



02



03



04

01. Cadre du *Portrait d'Eustache de la Salle* par Nicolas Moëlon, 1613 (détail)
Musée des Beaux-Arts

02. Cadre d'un *Portrait d'homme anonyme*, 17^e siècle (détail)
Musée des Beaux-Arts

03. Cadre de la *Vierge à l'enfant dite Vierge de la galerie Bridgwater* d'après Raphaël, 17^e siècle (détail)
Musée des Beaux-Arts

04. Cadre du *Portrait de Madame Sophie* par Lié-Louis Périn-Salbreux, 18^e siècle (détail)
Musée des Beaux-Arts

UN GUIDE DE DÉCOUVERTE PRATIQUE ET ILLUSTRÉ POUR LE MUSÉE LE VERGEUR

PUBLICATION

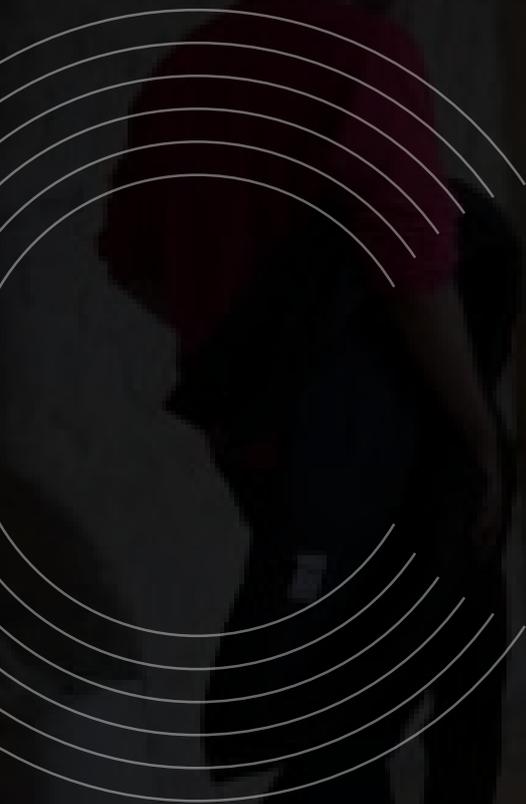
Ce guide du musée Le Vergeur offrira une brève histoire du bâtiment et de ses collections. Des façades Renaissance de Nicolas Le Vergeur aux voyages d'Hugues Krafft, le visiteur pourra découvrir les spécificités de ce musée, né au 20^e siècle et enrichi grâce à la générosité de nombreux donateurs.

Du jardin aux étages de la demeure, cet ouvrage favorisera l'expérience d'immersion dans les intérieurs de la grande bourgeoisie rémoise, illustrant trois siècles d'art de vivre et racontant une histoire intime du patrimoine de Reims. Ainsi la visite proposée s'arrêtera dans chaque pièce (salon, boudoir, salle à manger, chambres à coucher, cuisine, salles de bain...) reproduite et associée systématiquement à une œuvre choisie pour son caractère emblématique. Un focus particulier sera proposé sur la collection exceptionnelle des 50 gravures d'Albrecht Dürer.

Cet ouvrage paraîtra en mai 2020 au prix de 10 euros. Il sera proposé en deux versions, en français et en anglais, afin de satisfaire un maximum de visiteurs qui sont de plus en plus nombreux à venir visiter ce musée de France dont les collections et le bâtiment, propriétés de la Société des Amis du Vieux Reims, ont été confiés depuis janvier 2019 en gestion à la ville de Reims.



ACTIONS CULTURELLES





MYSTÈRE À L'ABBAYE

RETOUR SUR UNE *MURDER PARTY* RÉUSSIE

Un soir d'hiver 1667, sur les marches de l'escalier d'honneur de l'abbaye Saint-Remi, gît le moine infirmier. Empoisonnement ou chute ? Le prieur voudrait faire la lumière sur cette affaire mais l'abbaye ferme ses portes en 1792, laissant derrière elle ce mystère.

Un soir d'hiver 2020, six équipes d'enquêteurs ont décidé de résoudre cette énigme criminelle et surtout de démasquer le coupable parmi les suspects. Ces derniers et d'autres personnages en tenue d'époque ont été incarnés par les agents du musée Saint-Remi mais aussi par leurs collègues des musées du fort de la Pompelle et des Beaux-Arts, enthousiasmés par le projet.

La toile de fond de cette intrigue fut l'exposition *Le siècle de Colbert. Reims au 17^e siècle* présentée au musée Saint-Remi. À cette époque, l'abbaye est dirigée par l'abbé Jacques Nicolas Colbert. Si l'histoire de cette *murder party* se fonde sur des personnages existants, soyez rassurés, le meurtre est bien fictif ! Pour écrire ce scénario, les médiatrices du musée se sont rendues aux archives municipales pour consulter le fonds ancien sur l'histoire des apothicaires de Reims.

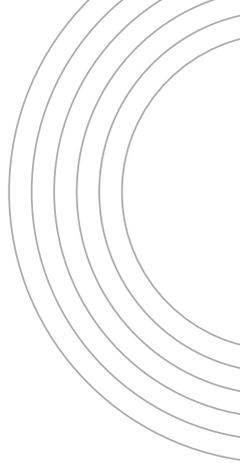
Endossant le rôle de maîtres du jeu, elles ont confectionné de nombreux indices disséminés dans les salles de l'abbaye. Ces dernières se sont ainsi retrouvées en plein 17^e siècle : reconstitutions d'une cellule monastique, d'une scène de crime, d'un cabinet d'apothicaire et dressage d'une table pour le souper des Bénédictins.

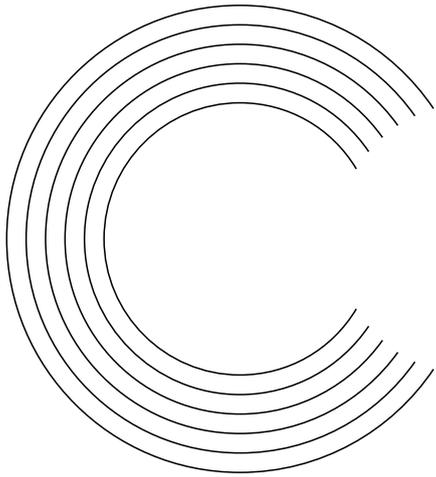
Munis d'un carnet d'enquête et encadrés par des lieutenants de police, les joueurs d'un soir ont croisé les moines en procession dans le cloître ou en discussion dans la salle capitulaire. Dans la cuisine, un maître apothicaire a prodigué ses remèdes contre les poisons et invité les plus courageux à déguster des infusions de plantes. Et pour rester dans l'ambiance, les maîtres du temps annonçaient le temps écoulé et sonnaient la fin de la partie.

Deux versions de cette histoire ont été proposées : une séance ludique destinée à un public familial et une autre, plus intense en énigmes, pour les adultes. Tous ces apprentis détectives ont ainsi arpenté les recoins de l'abbaye à la recherche du moindre indice et ont eu le fin mot de l'histoire...

Angèle IANNI

Responsable de l'action
culturelle jeune public
Musées historiques





ATTRACTIONS BAROQUES

Conclure avec faste l'exposition *Le siècle de Colbert. Reims au 17^e siècle* et créer dans les murs du musée Saint-Remi un premier partenariat fort avec le conservatoire à Rayonnement Régional de Reims, telle était l'ambition de ce dernier dimanche d'ouverture de l'exposition temporaire. Célébrant l'événement, le concert baroque donné par le département de musique ancienne du Conservatoire a fait de cette clôture un temps exceptionnel.

Le riche programme élaboré, porté par les enseignantes autant que par les élèves de la classe de musique de chambre, invitait le public à découvrir cantate, sonate, pavane, opéra, gavotte... Et, afin de faire connaître au mieux toutes les nuances de la musique baroque, les interprètes ont donné à entendre des morceaux choisis de compositeurs connus, tels Purcell, Rameau et Bach, ou moins connus tels Fontana, Castello, Pericoli et Fiocco. Pendant près de deux heures, violoncelle, violon, orgue, clavecin, guitare, harpe, soprano, alto, ténor, basse ont magnifiquement sonné dans la salle capitulaire, pour le plus grand plaisir du public venu en nombre et unanimement enthousiasmé par la qualité de ces *Attractions baroques*.

Nos remerciements rejoignent les applaudissements qui ont chaleureusement salué la performance sur scène des 21 « baroqueux » et de leurs professeurs de violoncelle baroque, de clavecin et de violon... Ils s'adressent également à la direction, aux équipes culturelles, techniques et pédagogiques du conservatoire, ainsi qu'au dispositif 65+, acteur en coulisses de ce final réussi.

Élodie CASTANOU
Responsable de l'action culturelle adultes
Musées historiques



© Carole Brunot

UN MUSÉE RÊVÉ

Profitant de la fermeture du musée pour être au plus près des jeunes de l'Institut d'Éducation Motrice (IEM) du Val de Murigny, centre de rééducation motrice pour les enfants infirmes cérébraux (CRM-IMC), le service des publics du musée des Beaux-Arts a donné une nouvelle forme au partenariat qui existait depuis trois ans avec cette structure. Précédemment, de jeunes adolescents étaient invités à découvrir les collections du musée accessibles au rez-de-chaussée, accompagnés de leurs encadrantes, Isabelle Brun et Nissa Amari. Puis, des ateliers de pratiques plastiques étaient organisés au CRM, dans le but de réaliser une oeuvre collective exposée sur place, par exemple autour des *Chats* de Léonard Foujita.

Cette année, l'action se développe hors les murs : après l'accueil en janvier de Marie-Josée Solivellas, artiste plasticienne associée au projet, par Nissa, Pauline, Patricia et les jeunes Luka, Ruben, Mylène, Samuel et Kylian, il a été décidé d'un thème d'actualité, celui du musée imaginaire, en lien avec la réhabilitation du musée à venir. Après une séance de présentation du projet architectural de l'agence Aires Mateus, il est prévu de proposer des séances d'ateliers, avec de multiples pratiques artistiques dans le but d'éveiller tous leurs sens ; la maquette du projet de ce musée imaginaire, réalisée par les enfants, sera ensuite présentée au public en juin prochain, probablement au Trésor.

Justine PORET

Médiatrice au service des publics
Musée des Beaux-Arts



**Léonard FOJITA
(1886-1968)**

Les chats, 1963
© Fondation Foujita
ADAGP, Paris 2020

INVENTER UNE NOUVELLE RELATION AUX PUBLICS PENDANT LA FERMETURE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

« Que faites-vous pour continuer à être « passeur de culture » alors que le musée des Beaux-Arts est fermé ? ». À cette question, le service des publics essaie d'apporter plusieurs réponses. Tout d'abord, avec les autres services du musée, il prépare l'avenir en approfondissant notamment la réflexion sur l'offre de médiation qui accompagnera et rendra plus accessibles les collections à tous. Mais le travail s'effectue aussi au présent, grâce à de nombreuses propositions hors les murs, afin de maintenir et de développer notre réseau de partenaires, conserver les publics acquis - notamment les scolaires - et en inviter d'autres, en allant au plus près de leurs lieux de vie.

Parmi les opérations pour les scolaires, la médiatrice du musée et la conteuse Catherine Pierrejean interviennent cette année sur les émotions à travers les portraits à l'école des Équiernolles à Bétheny, tandis que le travail avec des enfants de l'Institut d'Éducation Motrice (IEM) du Val de Murigny s'approfondit encore avec l'intervention d'une plasticienne. Les trois expositions jeune public, *Foujita, Mytho !* et *Sacré Vitrail !*, élaborées avec la direction de la culture, le Centre de Créations pour l'Enfance de Tinquieux et Saint-Ex - Création numérique, ont pu s'exporter, à l'école élémentaire Paul Bert, à l'école maternelle Trois Fontaines et iront ensuite à l'école primaire Galilée, puis au collège Pierre Brossolette. Ces expositions permettent de créer du lien entre le musée et les écoles et collèges parfois éloignés du centre-ville, en servant de supports pédagogiques et ludiques pour évoquer les trois thèmes à travers des reproductions d'oeuvres phares de nos collections.

Enfin, un nouveau Projet Artistique Globalisé (PAG) exceptionnel et novateur sur Foujita, nommé *Fabrique Foujita*, implique le collège Schuman, des écoles du quartier Europe, la bibliothèque Carnegie et la compagnie Yokai, choisie dans la pépinière de jeunes artistes du Grand Est pour travailler jusqu'en septembre 2020 avec dix classes. Tous les intervenants croiseront leurs regards sur le thème des frontières du monstrueux grâce à quelques oeuvres de la donation Foujita présentées pour l'occasion à la bibliothèque Carnegie, remettant l'artiste à l'honneur par ses livres illustrés et sa chapelle Notre-Dame-de-la-Paix.

Le maintien de partenariats fructueux nous a aussi permis de croiser les publics, notamment ceux de la Comédie de Reims et du musée, autour de thèmes transversaux comme la mythologie, le sacrifice et bientôt l'amour au 18^e siècle (Midis du musée autour d'*Iphigénie* en décembre, de *La Double inconstance* en avril et prêt de l'exposition *Mytho !*). Les Rémois peuvent nous retrouver dans d'autres lieux, autour des expositions du musée Le Vergeur, de visites sur des thématiques fédératrices tel le vitrail à la bibliothèque Carnegie ou les collectionneurs rémois à la Villa Demoiselle ; ou encore pour une présentation de nos comptoirs tactiles à l'association Valentin Haüy par exemple. Enfin, nous nous apprêtons à animer autrement des lieux clefs pour le musée et ses publics comme la chapelle Foujita : dans cet écrin inestimable, mais encore trop méconnu, nous nous préparons ainsi à organiser une première Nuit européenne des musées !

Laure PIEL
Responsable du service des publics
Musée des Beaux-Arts



L'exposition *Sacré vitrail !*
à l'école maternelle
Trois Fontaines, 2020



LES MUSÉES SUR LA TOILE

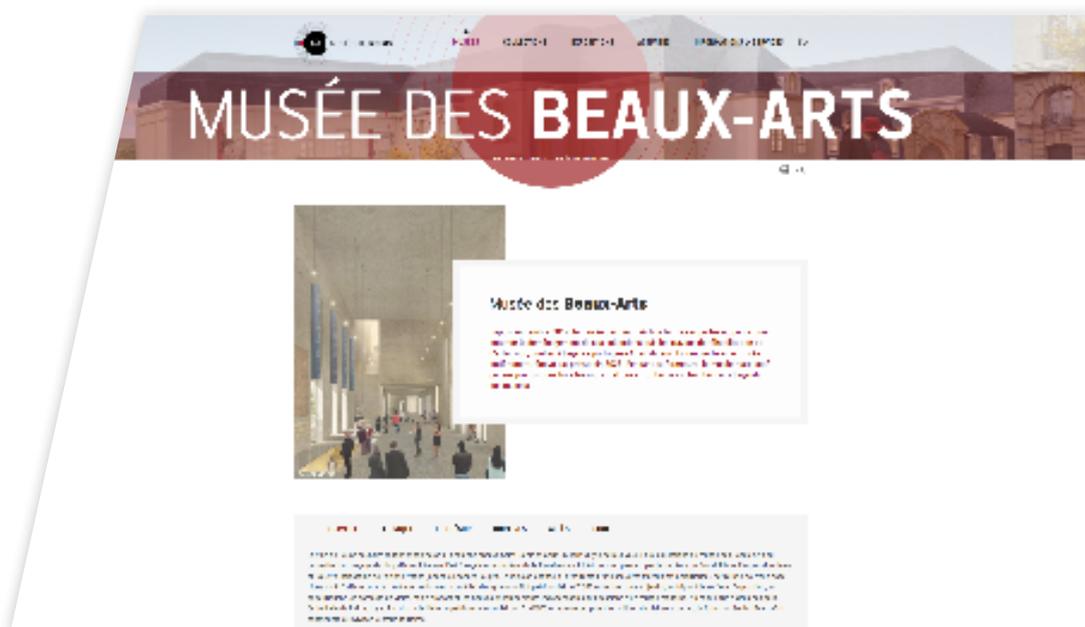
En marge de la fermeture pour travaux du musée des Beaux-Arts, la partie de notre site Internet (www.musees-reims.fr) qui lui est consacrée est désormais à jour. Vous pourrez notamment y retrouver les principaux axes du projet du futur musée ainsi que des visuels par l'agence d'architectes portugais Aires Mateus. Retrouvez également les nouveaux articles de la rubrique *Vie des collections* et *Actualité de la recherche* et n'hésitez pas à profiter de votre visite pour découvrir notre programmation sur la page *Agenda des musées*.

Par ailleurs, afin d'étoffer l'offre de nos services numériques, cette année 2020 verra la mise en ligne d'un nouvel outil qui vous permettra de découvrir les collections des musées numérisées en libre accès... Mais nous vous en parlerons très prochainement.

Enfin, nous tenons à remercier notre grandissante communauté Facebook qui interagit si souvent aux publications, qu'elles soient sérieuses ou plus légères. Merci à vous !

Jean-Baptiste RAILLET

Community manager des musées



NOS PARTENAIRES & MÉCÈNES

LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Les archives municipales et communautaires de Reims - Les bibliothèques de Reims
La Cartonnerie - Cinésourds - Citura Reims - Les collèges Pierre Brossolette et Robert Schuman - La Comédie, Centre dramatique national de Reims - Le Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Reims - Le CROUS - Cultures du cœur - L'École du Louvre - L'École Supérieure d'Art et de Design de Reims (ESAD) - L'École Supérieure du Professorat et de L'Éducation (ESPE) - Les Flâneries Musicales de Reims - Le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Champagne-Ardenne - Le Groupe d'Études Archéologiques Champagne-Ardenne (GEACA) - L'Institut National des Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) - JazzUs - Le lycée Colbert / classe préparatoire CPES-CAAP - Le lycée des métiers Gustave Eiffel - Le lycée horticole Thillois - La maison d'arrêt de Reims /SPIP - Les maisons de quartier de Reims - Le manège, scène nationale de Reims - L'Office de tourisme du Grand Reims - L'Opéra de Reims - Le palais du Tau - Le planétarium - La Protection judiciaire de la jeunesse / La Sauvegarde - Le rectorat de l'académie de Reims - L'association Valentin Haüy - Le service archéologique du Grand Reims - Reims Vital'Été - L'association Renaissance de Saint-Remi - L'Université de Reims Champagne-Ardenne / Service Universitaire d'Action Culturelle (SUAC) / Centre de Recherche en Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication (CRéSTIC) / Groupe d'Étude sur les Géomatériaux et Environnements Naturels, Anthropiques et Archéologiques (GEGENAA) - L'Association de la Fondation étudiante pour la Ville (AFEV) - Les archives départementales de la Marne - L'école élémentaire Ruisselet - L'association Connaissance du Japon - La fondation Foujita - L'association des Amis de René de Saint-Marceaux...

Les musées de Reims bénéficient du soutien de la **Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Grand-Est**.

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS ET DES MUSÉES

La SAAM propose des conférences valorisant les expositions d'importance nationale ainsi que les actualités des musées de Reims qu'elle accompagne sur plusieurs de leurs projets.

LE GMBA, ASSOCIATION POUR UN GRAND MUSÉE DES BEAUX-ARTS À REIMS

Le GMBA soutient la réhabilitation et l'extension du musée des Beaux-Arts de Reims. Il accompagne le musée dans la réalisation de ses missions à des fins de connaissance et de plaisir du public.

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU VIEUX REIMS

Fondée par Hugues Krafft en 1909, la SAVR s'attache à conserver, étudier et promouvoir le patrimoine de la ville de Reims. Héritière de son fondateur, elle est propriétaire de l'hôtel Le Vergeur et des collections qui y sont présentées.

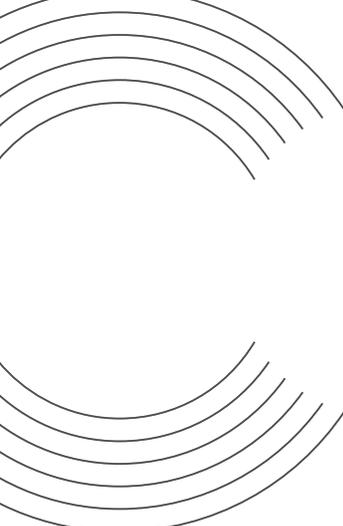
LA FONDATION ALFRED GÉRARD

La Fondation créée par Alfred Gérard s'attache à promouvoir sa mémoire, sa collection d'objets japonais et les études agricoles. Elle participe notamment à la restauration de sa collection.

LE CERCLE DES MÉCÈNES ET LES ENTREPRISES MÉCÈNES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le Cercle des mécènes apporte son assistance financière et organisationnelle au musée des Beaux-Arts concernant son actualité, ses expositions, ses acquisitions et ses restaurations.

L'HÔTEL BEST WESTERN DE LA PAIX, LA MAISON DE CHAMPAGNE VRANKEN POMMERY MONOPOLE,
LA MAISON FOSSIER.



L'ÉQUIPE DES MUSÉES

DIRECTION DES MUSÉES

DIRECTEUR : Georges Magnier
03 26 35 36 66 - georges.magnier@reims.fr

ADJOINT AU DIRECTEUR : Damien Lugnier
03 26 35 36 94 - damien.lugnier@reims.fr

ADMINISTRATRICE DES MUSÉES : Béatrice Ferrié
03 26 35 36 02 - beatrice.ferrie@reims.fr

ASSISTANTE DE DIRECTION : Sylvie Leibel
03 26 35 36 07 - sylvie.leibel@reims.fr

MUSÉE DES **BEAUX-ARTS**, MUSÉE **LE VERGEUR** ET CHAPELLE **FOUJITA**

ÉQUIPES

Hassen Abdellaoui - Angéline Amamri - Catherine Arnold - Stéphane Begat - Maryline Begat-Gilson
Francine Bouré - Véronique Cano - Isabelle Chastang - Catherine Delot - Hervé Demarest - Sandrine
Derrière - Christian Devleeschauwer - Amélie Dubreuil - Élie El Koleï - Patrice Favette - Manuel Ferreirinho
Arnaud Fontaine - Maryse Gogibus - Florie Grall - Vanessa Henon - Maxence Julien - Gabriel Koutouan
Frédéric Lamidieu - Sylvie Leibel - Jean-Luc Lejeune - Fabrice Lerouge - Fabien Leroux - Mathieu Manciaux
Sandrine Martra - Marie-Hélène Montout-Richard - Caroline Murias - Bryan Paté - Émilie Pernot - Aline
Pichavant - Laure Piel - Emmanuel Pihet - Justine Poret - Anaïs Renault - Samy Rifai - Sophie Ruellet - Baptiste
Tisseron - Xavier Trédaniel - Marie-Christine Tupin - Stéphanie Vilneuve - Laurent Weber

CONTACTS

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LES MUSÉES ET LA CHAPELLE

Standard : Véronique Cano - 03 26 35 36 00
Secrétariat de direction : Sylvie Leibel - 03 26 35 36 07 - sylvie.leibel@reims.fr

DIRECTEUR

Catherine Delot - 03 26 35 36 03 - catherine.delot@reims.fr

CONSERVATION ET RECHERCHE

Conservatrice : Marie-Hélène Montout-Richard - marie-helene.montout-richard@reims.fr

RÉGIE DES ŒUVRES

Responsable : Catherine Arnold - catherine.arnold@reims.fr

INVENTAIRE ET RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS

Responsable : Maxence Julien - maxence.julien@reims.fr

CENTRE DE RESSOURCES

Responsable : Francine Bouré - 03 26 35 36 08 - francine.boure@reims.fr
Consultation : sur place, sans prêt, ouvert gratuitement sur rendez-vous tous les jours de la semaine.

SERVICE DES PUBLICS

Responsable : Laure Piel - 03 26 35 36 09 - laure.piel@reims.fr
Assistante du service : Sophie Ruellet - 03 26 35 36 10 - sophie.ruellet@reims.fr
Médiatrice pour le premier degré : Justine Poret - 03 26 35 36 20 - justine.poret@reims.fr
Enseignante-relais pour le second degré : Emilie Pernot - 03 26 35 36 28 - emilie.pernot@reims.fr

Pour tous renseignements et réservations sur les activités culturelles : 03 26 35 36 10.

MUSÉES HISTORIQUES : MUSÉE SAINT-REMI, MUSÉE DU FORT DE LA POMPELLE, MUSÉE DE LA REDDITION

ÉQUIPES

Noura Ardhuin - Sandrine Braquemart - Virginie Brouardelle - Frédérique Cadario - Renaud Camus - Élodie Castanou - Nathalie Chlebowczyk - Valérie Chopin - Fanny Clarot - Sonia Colleuil Nathalie Coustillet - Franky Couturier - Sandra De Aguiar - Sandrine Dié - Thierry Dieudonné Isabelle Gohier - Christian Griffin - Salvatore Grippi - Johann Grippi - Christelle Guissant - Pascale Groseiller-Pinera - Muriel Hénon - Angèle Ianni - Florence Jovet - Corinne Lefebvre - Marie Lefèvre - Aude Macquart - Laurence Mathieu - Ahmed Merzoug - Cédric Miklas Liliya Nabiullina - Mohamed Orchi - Virginie Pfeffen - Coline Pichon - Jean-Baptiste Raillet - Émeline Rossi - Martine Rivière - Mickaël Rougeron - Karine Roussel - Lidia Savart - Corinne Senecaille Ludivine Thoyer - Emmanuelle Varin-Boutreau - Nadine Vatin - Saradha Villers.

CONTACTS

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LES MUSÉES HISTORIQUES :

Standard : Sandra De Aguiar - 03 26 35 36 90 - sandra.deaguiar@reims.fr

DIRECTEUR :

Bénédicte Hernu - 03 26 35 36 97 - benedicte.hernu@reims.fr

INVENTAIRE ET RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS :

Responsable : Coline Pichon - 03 26 35 36 95 - coline.pichon@reims.fr

GESTION DES COLLECTIONS ET DES BÂTIMENTS :

Responsable : Valérie Chopin - 03 26 35 35 28 - valerie.chopin@reims.fr

CENTRE DE RESSOURCES :

Documentaliste : Emmanuelle Varin Boutreau - 03 26 35 36 98 - emmanuelle.varinboutreau@reims.fr
Consultation : sur place, sans prêt, ouvert gratuitement sur rendez-vous tous les jours de la semaine.

SERVICE DES PUBLICS :

Responsable action culturelle : Élodie Castanou - 03 26 35 36 91 - elodie.castanou@reims.fr
Responsable publics scolaires : Angèle Ianni - 03 26 35 36 96 - angele.ianni@reims.fr
Médiatrice : Frédérique Cadario - 03 26 35 36 99 - frederique.cadario@reims.fr

Pour tous renseignements et réservations sur les activités culturelles : 03 26 35 36 61

COMMUNICATION :

Webmaster et community manager : Jean-Baptiste Raillet - musees-reims@reims.fr



INFOS PRATIQUES



MUSÉE DES BEAUX-ARTS

8 rue Chanzy - 51100 Reims
Tél. standard : 03 26 35 36 00

**LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS
EST FERMÉ POUR TRAVAUX**

Plus d'informations sur
musees-reims.fr



MUSÉE SAINT-REMI

53 rue Simon - 51100 Reims
Tél. standard : 03 26 35 36 90

Pour venir au musée

En bus - lignes 4, 6, 11
et City bus - arrêt Saint-Timothée

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Fermé le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} novembre et 25 décembre.



CHAPELLE FOUJITA

33 rue du Champ de Mars - 51100 Reims
Renseignements : 03 26 35 36 00

Pour venir à la Chapelle

En bus - ligne 7 - arrêt Foujita
En tram - lignes A et B - arrêt Schneider
En Citybus - arrêt Foujita

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
du 2 mai au 30 septembre.
Fermée le mardi et le 14 juillet.



MUSÉE LE VERGEUR

36 place du Forum - 51100 Reims
Tél. standard : 03 26 35 61 95

Pour venir au musée

En bus - lignes 1, 3, 5, 8, 30 et 40 - arrêt Royale
En tram : lignes A et B - arrêt Langlet
En Citybus - arrêt Lundy

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 14 h à 18 h.
Fermé le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} novembre et 25 décembre.



MUSÉE DU FORT DE LA POMPELLE

**RD 944 route de Châlons-en- Champagne /
Reims-Puisieulx
Tél. : 03 26 49 11 85**

Pour venir au musée

RD 944 : route de Châlons-en-Champagne

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
Fermé le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} novembre et 25 décembre.



MUSÉE DE LA REDDITION

**12 rue Franklin Roosevelt - 51100 Reims
Tél. standard : 03 26 47 84 19**

Pour venir au musée

En bus - ligne 4 - arrêt Roosevelt
En Tram : ligne A et B - arrêt Schneider
En Citybus - arrêt Boulingrin

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10 h à 18 h.
Fermé le mardi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} novembre et 25 décembre.

TARIFS D'ENTRÉE

Plein tarif

- 5 €** : musée Saint-Remi
- 5 €** : musée Le Vergeur
- 5 €** : musée du fort de la Pompelle
- 5 €** : musée de la Reddition
- 5 €** : chapelle Foujita
- 4 €** : en sus pour les grandes expositions temporaires

Réduction

- 3 €** : tarif réduit 18/25 ans et +65 ans
- 3 €** : tarif groupe à partir de 20 personnes
- 4 €** : en fermeture partielle des salles

Gratuit pour

Étudiants -25 ans (sur présentation de la carte), jeunes -18 ans, handicapés et accompagnants, jeunes mission locale, demandeurs d'emploi, titulaires du RSA, enseignants, anciens combattants (Pompelle et Reddition), ICOM, AGCCPF. Gratuité pour tous les 1^{ers} dimanches du mois ; Journées du Patrimoine, Nuit des musées, Journées nationales de l'archéologie, 7-8 mai (Reddition), 11 novembre (Pompelle).

Pass Intermusées

20€ : entrées illimitées dans les six musées municipaux (collections permanentes et expositions temporaires) pendant un an.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS



EXPOSITION
Mon musée e(s)t moi
21 janvier ➔ 30 avril 2020

RETROUVEZ LES MUSÉES DE REIMS SUR :
www.musees-reims.fr



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Cathédrale Notre-Dame, ancienne abbaye
Saint-Remi et palais du Tau, Reims
inscrits sur la Liste du patrimoine
mondial en 1991



Le trésor

© Champagne Création - Reims
Ville de Reims - Ne pas jeter sur la voie publique